



© Gaëlle Deleflie

Philippe FANGEAUX

Sans titre, 2007

Série « Négatif »

Lavis sur papier contrecollé sur bois

24 x 33 cm

Exemplaire unique

Réf. FANG08/01

Atelier des nuages

Peintre né en 1963 à Carcassonne, vit et travaille à Marseille.

Il y a deux aspects qui sont importants dans sa démarche car, pour lui, ils sont complémentaires : *Quelles images je retiens ? Quelles images je fabrique ?* Pour lui une image n'a pas de lieu, elle peut être à la fois matérielle et psychique. Les images se succèdent, l'une effaçant l'autre. A ce propos il dit :

Les images ont une vie propre, elles vont et viennent à travers le temps. Longtemps je me suis cogné aux images en voulant les éviter, aujourd'hui que je les laisse passer, il semblerait que les choses aillent bien mieux.

Philippe Fangeaux pratique la peinture et le dessin au lavis, des techniques qui permettent d'aller de la globalité d'une image à son détail. Il utilise des formats différents qui permettent physiquement un éloignement ou un rapprochement.

Une peinture est, pour lui, une machine à voir, une machine à vue.

Il construit ses tableaux au fur et à mesure, il les échafaude. Il travaille par montage, par agencement. Il mélange des éléments personnels (photos de famille et de vacances), « cultivés » (photos de magazines, livres d'oiseaux, de chiens, de fleurs...) et des éléments inventés.

Il emploie le mot « montage » et non pas « collage » ! Car sa peinture n'est pas juste une juxtaposition qui emmène à une expression « surréaliste », c'est-à-dire fortuite ou improbable. Il fait une mise à plat des différents éléments, il y a une construction du regard au fur et à mesure du tableau, il n'y a pas de hasard. Il assemble différentes parties pour former un tout. Il commence à peindre un élément, qui va lui faire penser à une image de sa « collection », qu'il recherche, puis, il la peint sur sa toile.

Sa peinture ne peut exister sans la photographie. En fait, la photographie dans la peinture de Philippe Fangeaux est un réservoir à imaginaire, qui vient amorcer et activer sa pratique picturale.

Les traces du quotidien comme les photos souvenirs, les publicités, albums de famille, tout ce qui peut être qualifié « d'art moyen » (cf : Pierre Bourdieu), en pratique photographique, est utilisé par Fangeaux. Pour lui, l'indifférence du banal devient objet de regard.

Sur la série *Négatif*, il dit :

Ce type de photos de vacances constitue depuis longtemps une des sources de mon travail en peinture. Il faut qu'une image m'arrête pour que je m'en serve, de son impact global, pour ainsi dire dépendra mon choix. Je sais aussi certaines fois aller chercher des photos précises pour des détails précis dont j'ai besoin dans mon tableau.

Ces lavis sont ma façon de les voir, mon regard de peintre sur mes photographies. Négatif, car il y a pour moi dans ma peinture quelque chose en creux de la photographie et du rapport que j'entretiens avec elle.